

**SYNTHESE DES TRAVAUX
DE GROUPES**

QUESTIONNAIRE DU CARREFOUR

1. Comment peut-on concilier la vision personnaliste de l'être humain prônée par l'Eglise avec la perception de la personne humaine par les Africains ?
2. La tradition maintenait comme sacré le lien : sexualité – amour – "conjugalité" – famille. En prenant acte de toutes les exigences de la Bioéthique, quelle action mener à tous les niveaux en faveur de la famille ?
3. Comment pouvons-nous promouvoir une véritable éducation sexuelle des jeunes et structurer la formation des formateurs pour la régulation naturelle des naissances dans nos différents diocèses et paroisses ?
4. Prévention du VIH/SIDA au milieu des jeunes. Quel est le rôle de l'Eglise ? Et quelles sont nos responsabilités en tant que chrétiens ?

Réponses aux questions

- 1. Comment peut-on concilier la vision personnaliste de l'être humain prônée par l'Eglise avec la perception de la personne humaine par les Africains ?**

1- De la vision personnaliste de l'être humain selon l'Eglise :

Selon la vision personnaliste de l'Eglise, la vie est un don de Dieu. La vie humaine est une valeur fondamentale, une valeur sacrée. L'homme et la femme sont créés à l'image à la ressemblance de Dieu. La personne humaine est une créature libre et responsable. La personne est aussi un tout, un être pluridimensionnel : corps et esprit. L'être humain est la valeur la plus importante du monde créé. L'homme transcende le cosmos et est le centre de l'univers. Etre social, l'homme entretient des relations de complémentarité avec les autres êtres humains dans l'égalité de nature. La vie humaine commence dès la fécondation.

2- Perception de la personne humaine par les Africains :

La vie humaine est un don de Dieu ; elle est donc sacrée. L'Africain croit que la personne humaine est multidimensionnelle : corps, esprit, âme. La personne humaine est reconnue telle surtout à la naissance et lorsque le nouveau-né répond aux attentes de la tradition. L'homme est en rapport étroit avec l'environnement. L'individu n'est pas une valeur isolée. Sa valeur est en lien avec la famille, le groupe et la société à laquelle l'individu appartient. Vis-à-vis du groupe, l'individu n'est pas libre. L'homme apparaît dominé par nature. Tous les individus n'ont pas les mêmes droits. Il y a une différence entre les sexes et l'appartenance à un groupe ethnique ou de caste particulière.

3- Pour une tentative de conciliation des deux visions :

La vision personnaliste de l'être humain prônée par l'Eglise apparaît comme la vision la plus complète, universelle et idéale.

Nos cultures traditionnelles africaines présentent des valeurs identiques à celles de la vision personnaliste de l'être humain selon l'Eglise. Les similitudes existent sur l'origine surnaturelle de la vie, sa sacralité, la pluridimensionnalité de l'être, sa relation avec l'environnement d'une certaine manière.

Cependant, la culture africaine doit être débarrassée, purifiée de toutes les pratiques qui mutilent la corporéité humaine, suppriment certaines vies qui ne correspondent pas aux attentes de la famille, du groupe ou du clan. Nos traditions africaines doivent se débarrasser d'une vision de l'homme dominé par la nature. Elles doivent reconnaître et respecter les droits fondamentaux et la dignité de toute vie humaine depuis sa conception.

2 La tradition maintenant comme sacré le lien : sexualité – amour – "conjugalité" – famille. En prenant acte de toutes les exigences de la Bioéthique, quelle action mener à tous les niveaux en faveur de la famille ?

L'Eglise-Famille dispose déjà de quelques structures lui permettant d'atteindre au maximum la famille pour l'éducation aux valeurs humaines et à la responsabilisation de chacun de ses membres. L'intensification des actions à mener en faveur de la famille consisteront à :

- Elaborer le plutôt possible un module de formation. Ce module tiendra effectivement compte de toutes les valeurs sacrées de l'éducation sexuelle en faveur de la famille avec les exigences de la bioéthique.
- Former des personnes ressources

- Diffuser les informations dans tous les diocèses sur ce qui sera retenu dans le Congrès national de Bioéthique en faveur de la famille pour la promotion de la vie.

- Mener une campagne de sensibilisation, d'information, de formation, d'éducation et de conscientisation à travers les homélies, des conférences débats, des émissions radio diffusées et télévisées sur les chaînes catholiques et nationales, la presse écrite catholique et nationale, à travers les établissements catholiques, les mouvements d'action catholique, les centres de préparation au mariage etc.

L'Eglise entreprendra une démarche auprès des autorités politiques pour dénoncer les publicités induisant la jeunesse et toute la population à l'erreur. Ceci invite l'Eglise à prendre en charge l'éducation des jeunes. Les familles doivent entreprendre une éducation sexuelle de leurs enfants. Les parents renforceront leurs propos par des comportements sexuels exemplaires.

3 Comment pouvons-nous promouvoir une véritable éducation sexuelle des jeunes et structurer la formation des formateurs pour la régulation naturelle des naissances dans nos différents diocèses et paroisses ?

1- Pour une promotion de l'éducation sexuelle des jeunes

a- Au niveau familial : l'éducation en famille est capitale. Elle est une nécessité et une urgence. Elle relève de la responsabilité des parents. Mais pour qu'ils puissent remplir leur fonction, les parents seront aidés par une formation adéquate. Cette formation des parents leur permettra d'aider les enfants à connaître leur corps et ses fonctions selon le plan de Dieu. Cheminant avec leurs enfants, ils aideront ces derniers à épouser les valeurs humaines et chrétiennes de la fidélité, de la chasteté, de la maîtrise de soi, du don de soi désintéressé etc. Notons qu'une famille véritablement chrétienne a des chances de relever le défi de l'éducation sexuelle.

b- Au niveau paroissial et diocésain : les Pasteurs de l'Eglise mettront à la disposition des familles, le guide de l'éducation familiale proposée par le Conseil Pontifical pour la Famille. On veillera à former les différents encadreurs et responsables des mouvements des jeunes. Les Pasteurs doivent donner un bon témoignage de vie morale. Des structures d'accueil, d'accompagnement et d'animation des jeunes doivent être créées. Ce sont là des cadres de réflexion, d'échange, d'expression et d'ouverture qui élargiront l'horizon des jeunes en bute à leur sexualité. On

gagnerait aussi à redynamiser les associations des parents d'élèves, des centres de pastorale comme le *Camillianum* et des associations pour la promotion de la famille chrétienne. La renaissance des écoles chrétiennes où l'éducation aux valeurs morales seront considérées est à encourager.

2- *Pour structurer la formation des formateurs pour la régulation des naissances.*

Nous proposons la mise en place d'une équipe nationale composée de médecins (agents de santé catholiques), de prêtres, religieux, religieuses et de laïcs. Cette équipe se chargera de former les formateurs au niveau diocésain. Les formateurs diocésains se chargeront de la formation au niveau paroissial et partant des communautés de base.

Equipe Nationale → Equipe diocésaine → Paroisses → CCB

Des dispositions seront prises pour une formation de qualité. On gagnerait par ailleurs à redynamiser les mouvements comme l'APFC, le centre de pastorale sanitaire (*Camillianum*). La formation des formateurs peut s'inspirer des expériences dudit centre.

4- **Prévention du VIH/SIDA au milieu des jeunes. Quel est le rôle de l'Eglise ? Et quelles sont nos responsabilités en tant que chrétiens ?**

1- *Rôle de l'Eglise*

L'Eglise est une autorité morale. Les gens attendent beaucoup de l'Eglise. les jeunes désirent fondamentalement vivre l'Évangile de la vie dans sa radicalité.

- L'Eglise doit jouer un rôle essentiellement éducatif. L'éducation vise à sensibiliser et à responsabiliser les consciences. L'Eglise doit continuer à défendre les valeurs de l'abstinence, de la chasteté et de la fidélité. Cet enseignement de l'Eglise (par le biais de la catéchèse et les autres moyens de communication) doit être pertinent dans une société en pleine mutation. L'enseignement de l'Eglise doit être soutenu bibliquement. L'éducation des jeunes ne manquera pas d'offrir aux jeunes une information vraie sur le VIH/SIDA.

- Les jeunes attendent de leurs pasteurs un témoignage sincère, crédible et encourageant d'une maîtrise de la sexualité. Le témoignage du comportement moral des pasteurs doit accompagner, soutenir l'enseignement moral sexuel de l'Eglise.

- L'Eglise doit créer des structures pour les jeunes. Accueillis dans ces structures, les jeunes exprimeront leurs problèmes. Ces jeunes seront encadrés par un accompagnement soutenu. L'Eglise s'emploiera à redynamiser les structures et mouvements déjà existants. Implantées dans nos diocèses, ces

structures seront exploitées par des personnes compétentes en matière d'accompagnement des jeunes.

- L'Eglise doit stimuler au sein des jeunes et des fidèles, la création d'associations saines comme cadres d'approfondissement de la vie spirituelle.

- Un programme catholique national de lutte contre le VIH/SIDA doit être défini de façon claire, simple et précis en y associant toutes les composantes représentatives de la société.

- Les pasteurs de l'Eglise doivent avoir un accès aux moyens de communication nationaux pour diffuser, proposer la doctrine chrétienne (hautement chrétienne) sur la sexualité et ses corollaires. Il faut noter qu'une mise en place d'une stratégie publicitaire à travers les médias axés sur les valeurs et les comportements sexuels moraux seraient la bienvenue.

- L'Eglise doit se donner les moyens pour la création d'une chaîne de T.V. pour diffuser son message en toute aisance. Elle formera des techniciens de médias à cet effet.

- L'Eglise doit dialoguer, débattre avec des personnes ressources pour enrichir, relever le niveau du débat sur la prévention SIDA.

- Sans oublier de prier, l'Eglise encouragera les initiatives individuelles de ses pasteurs et d'autres du même genre.

2- Nos responsables en tant que chrétiens

- Au niveau individuel : Témoigner d'une vie de foi dans le quotidien. Une vie respectueuse des commandements de Dieu est un moyen efficace sûr pour prévenir le VIH/SIDA. Connaître la volonté de Dieu à travers sa parole révélée. Témoigner d'une vie sexuelle conforme à l'enseignement de l'Eglise. Participer aux séminaires et sessions de formation, de sensibilisation. Donner sa contribution financière pour la construction ou la mise en place des structures évoquées plus haut.

- Au niveau de la famille : les parents inculqueront l'éducation religieuse de base aux enfants. Les parents prendront leurs responsabilités effectives pour la formation des enfants à une vie affective pleinement humaine et responsable.

- Au niveau communautaire : Soutenir moralement, spirituellement, et matériellement les personnes atteintes de SIDA et en difficultés. Refuser de marginaliser les personnes vivant avec le VIH ou le SIDA. Porter le message chrétien dans nos écoles, services catholiques. Bien encadrer les mouvements au sein des établissements d'enseignement et professionnels.

VI
RECOMMADATIONS ET
RESOLUTIONS

Introduction

Sur l'initiative de la Conférence épiscopale Burkina-Niger et des Religieux camilliens, s'est tenu du 4 au 7 octobre 1999 au Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou, le premier congrès national de Bioéthique autour du thème mobilisateur : « Tous pour la promotion de la vie humaine ».

Constatant que de nos jours, les problèmes que pose la bioéthique sont énormes à savoir la contraception, l'avortement, la sexualité, le SIDA, l'euthanasie, l'acharnement thérapeutique, la régulation des naissances, la clonation, le statut et l'identité de l'embryon humain, les expérimentations sur l'homme, l'eugénisme, les drogues etc., Mgr Jean-Baptiste Somé, Président de la Conférence Episcopale Burkina-Niger, invita par la correspondance et par une large campagne médiatique les prêtres, les Religieux et Religieuses, les laïcs des diocèses à participer vivement à ce congrès de formation.

Soutenues tout au long de son déroulement par la célébration eucharistique et les prières, tant de délégations et de personnes venues du Burkina et d'ailleurs ont répondu massivement à l'invitation de la Conférence Episcopale. Son Excellence Mgr Basile Tapsoba, responsable de la commission santé au sein de la conférence épiscopale à prononcé à l'ouverture le discours de bienvenue. Dans son discours, son Excellence M. le ministre de la santé, prenant acte de l'enjeu du congrès a formulé le vœu de voir le congrès attirer l'attention des plus hautes autorités de l'Etat sur les reformes nécessaire susceptible de favoriser le développement de l'homme.

Le congrès était placé sous le haut patronage de leurs Excellences Mgr Elio Sgreccia, vice-président de l'Académie Pontificale pour la Vie ; Les Evêques de la conférence épiscopale Burkina-Niger, et de M. le Ministre de la santé du Burkina.

L'ouverture a été présidée par Mgr Jean-Baptiste Somé. A l'adresse du congrès, le président de la Conférence Episcopale a souhaité que les congressistes relèvent le défi de la promotion de la vie humaine à travers des choix éthiques dignes de l'homme.

L'objectif du congrès était la mobilisation des forces vives de l'Eglise-Famille et des personnes de bonne volonté afin de rechercher des orientations éthiques à partir de l'expérience chrétienne, les acquis des droits de l'homme, des valeurs culturelles. Des repères de conduites devaient être proposés aux individus et à la société entière afin de contribuer à un changement de la conscience collective au sujet des questions fondamentales de la vie.

Les conférences ont été données par onze (11) éminentes personnalités et compétentes du Burkina et d'Italie.

Les conférences ont été suivies avec beaucoup d'intérêt eu égard aux nombreuses questions, la participation et les débats qui suivaient chaque conférence.

Des groupes de travail ont permis des échanges en carrefour. Ces mêmes groupes ont pris des résolutions et formulé des recommandations qui ont été examinées et adoptées en assemblée plénière.

Enfin, dans un climat serein, amical et familiale avec la présence et la participation constante et active de nos Pasteurs les Evêques qu'au fil des jours, le congrès a travaillé et présenté la synthèse des résolutions et recommandations qui sont ainsi formulées :

Recommandations et Résolutions

1 Recommandations sur la sauvegarde de la vie

Considérant le droit à la vie dès la conception jusqu'à la mort,

Considérant le progrès énorme de la science de la technique,

Considérant les diverses atteintes à l'intégrité de la personne humaine à travers les manipulations génétiques,

Considérant le droit de l'embryon à la vie et celui de la personne souffrante à l'assistance sans condition,

Considérant que la pratique de l'interruption volontaire de la grossesse (IVG) et l'euthanasie constituent des crimes contre la vie humaine,

Nous Participants au premier congrès national de Bioéthique, tout en réaffirmant le droit à la vie pour tous, recommandons :

- La vulgarisation de la pensée de l'Eglise sur le droit à la vie.
- Qu'un appel soit lancé à tous, médecins et scientifiques et particulièrement aux chrétiens pour le respect et la sauvegarde de la vie.
- Que l'objection de conscience du personnel catholique de la santé soit reconnue et respectée.
- Que les médecins catholiques s'organisent en association pour venir en aide aux pasteurs.

Ouagadougou le 7 octobre 1999

Le Congrès.

2 Recommandations sur la création d'un comité national d'éthique

Considérant que le SIDA, l'avortement, l'euthanasie, la drogue, sont un fléau contre la vie et la famille

Considérant que le droit à la vie et la protection de la famille sont garanties par les différentes chartes internationales et par la constitution de notre pays,

Considérant que les publicités agressives à la radio et à la télévision contre la morale, la vie familiale favorisent le vagabondage sexuel voir le tourisme sexuel et l'infidélité des époux,

Considérant la nécessité d'un sursaut national de tous les acteurs de la vie publique face à cette situation,

Nous Participants au premier Congrès national de bioéthique tenu à Ouagadougou recommandons :

Que les autorités catholiques entament des démarches vers les autres communautés religieuses en vue de la création d'un comité national d'éthique pour la diffusion des valeurs morales communes !

Ouagadougou le 7 octobre 1999

Le Congrès.

3 Recommandation sur la mise en œuvre des résolutions et recommandations du Séminaire catholique sur le SIDA.

Considérant que le malade du SIDA est lui aussi fils de Dieu,

Considérant le drame de l'infection du VIH/SIDA,

Considérant la ruine familiale, sociale, morale et économique causée par le SIDA,

Considérant les résultats édifiants du Séminaire national catholique d'information et de formation sur le VIH/SIDA,

Nous, Participants au premier congrès national de bioéthique tenu à Ouagadougou, recommandons aux autorités religieuses, l'application effective des résolutions et recommandations prises lors du Séminaire catholique sur le SIDA tenu du 30 juin au 2 juillet 1998 à Ouagadougou.

Ouagadougou le 7 octobre 1999

Le Congrès.

4 Recommandations sur la formation des jeunes à la vie affective et familiale.

Considérant le choc des cultures entraînant une perte du sens de la famille et une vie affective débridée,

Considérant le manque de conviction religieuse et la baisse de la participation des jeunes aux associations catholiques,

Considérant que les problèmes liés à la sexualité, au respect et à la promotion de la vie ne peuvent trouver leurs solutions vraies que dans la sensibilisation et la formation des jeunes,

Nous, Participants au premier congrès national de bioéthique à Ouagadougou du 4 au 7 octobre 1999 recommandons :

- La redynamisation des mouvements d'action catholique dans les paroisses et les établissements scolaires.
- L'organisation de conférences dans les établissements et les communautés chrétiennes de base.
- La création de cadre de rencontre pour la sensibilisation, la formation des jeunes sur les problèmes liés à la sexualité, à la toxicomanie, au SIDA etc.
- La création de centres d'accueil et de réinsertion des jeunes en difficulté.

Ouagadougou le 7 octobre 1999

Le Congrès.

5 Recommandations sur l'information et la formation des éducateurs et des fidèles catholiques.

Considérant que les questions de bioéthique liées à la sexualité, à l'avortement, au SIDA, à l'euthanasie doivent être bien expliquées à tous les chrétiens,

Considérant que la sensibilisation et la formation des jeunes sur les problèmes de la sexualité, du respect et de la promotion de la vie requiert des éducateurs valables,

Nous, Participants au premier congrès national de bioéthique recommandons :

- La conscientisation des parents sur leur rôle dans l'éducation humaine et religieuse de leurs enfants
- La formation des couples à la vie conjugale et à la responsabilité parentale par des sessions appropriées et des formateurs compétents.
- La consolidation de la formation des animateurs des centres de préparation au mariage.
- Le réveil des intellectuels catholiques pour qu'ils s'intéressent aux affaires de l'Eglise.
- Une bonne information des chrétiens sur la sexualité.

Ouagadougou le 7 octobre 1999

Le Congrès.

6 *Recommandations sur les médias*

Considérant le rôle primordial de l'information dans la société,

Considérant la désinformation dans les mass médias sur les sujets de l'éthique,

Considérant l'existence des médias catholiques et l'insuffisance de ces médias pour la promotion des valeurs morales,

Nous, Participants au premier congrès national de bioéthique recommandons

- La création d'une chaîne de télévision catholique.
- La diffusion des actes du congrès à travers les médias catholiques existants.
- La conception des spots publicitaires sur le SIDA et les moyens de lutte contre ce fléau.

Ouagadougou le 7 octobre 1999

Le Congrès.

Résolutions

1 Considérant l'opportunité de présent congrès,

Considérant l'objectivité et la complexité des thèmes traités,

Nous, Participants à ce premier congrès national de bioéthique prenons la résolution de :

- Promouvoir la vie humaine
- Diffuser les recommandations et les résolutions par des dépliants et à travers les moyens audiovisuels

De traduire les recommandations et les résolutions en langue nationales et en français accessible pour tous.

Ouagadougou le 7 octobre 1999

Le Congrès.

2 Considérant l'opportunité du présent congrès de bioéthique

Considérant illicite les méthodes contraceptives artificielles,

Considérant la présence des chrétiens dans les structures de propagandes de ces méthodes,

Nous, Participants au premier congrès national de Bioéthique, nous nous engageons à :

- Nous démarquer de toutes activités contraires aux valeurs éthiques enseignées par l'Eglise et demandons à la hiérarchie d'interpeller les chrétiens qui y collaborent.
- Vivre notre foi dans notre milieu politique et social.
- Nous impliquer davantage dans les activités paroissiales et dans nos communautés chrétiennes de base.

Ouagadougou le 7 octobre 1999

Le Congrès.

3 Considérant l'opportunité du présent congrès national de bioéthique,

Considérant la complexité et l'objectivité des thèmes traités,

Considérant que l'Eglise doit faire face aux problèmes des jeunes liés à la sexualité en général, aux problèmes de SIDA, de l'avortement, de la drogue en particulier,

Considérant que les jeunes ont besoin d'un repère objectif, réel et vrai pour une information saine et une formation continue,

Considérant l'existence des certaines structures sanitaires catholiques telles que le centre de saint Camille et de Paul IV,

Considérant l'insuffisance, sinon la quasi-absence de l'action catholique face à ce problème,

Considérant le besoin pressant et impératif en la matière,

Nous, Participant au premier congrès national de bioéthique, avec nos pères Evêques, nous engageons,

- A créer un centre national pour la promotion de la défense de la vie avec des démembrements dans les différents diocèses.
- A former des formateurs spécialement à cet effet.
- A rechercher les fonds nécessaires pour la mise en œuvre de cette résolution.

Ouagadougou le 7 octobre 1999

Le Congrès.

VII
DISCOURS DE CLOTURE

Monseigneur Basile TAPSOBA

Excellence Mgr Elio Sgreccia, vice-président de l'Académie pontificale pour la Vie,

Excellence Mgr Jean-Baptiste Somé, Président de la Conférence épiscopale Burkina-Niger,

Excellence Mgr Jean-Marie Compaoré, Archevêque de Ouagadougou,

Excellences et chers frères dans l'Episcopat,

Excellence Monsieur le ministre de la santé

Excellence monsieur le Recteur de l'Université de Ouagadougou

Excellences Messieurs les secrétaires généraux des différents ministères,

Honorables invités,

Chers Congressistes,

Au terme de ce congrès national de bioéthique placé sous l'égide de la Conférence épiscopale Burkina-Niger et dont l'organisation a été confiée aux Religieux Camilliens, c'est avec une immense joie que je prends la parole en union profonde avec mes vénérables frères dans l'épiscopat et en relation avec les membres de la commission de la Pastorale de la santé, pour vous présenter toutes nos chaleureuses félicitations.

Mon propos se voudrait un mot d'introduction à la cérémonie de la clôture officielle de notre congrès qui a connu une participation massive des congressistes venus de tous les diocèses du Burkina et de quelques pays voisins.

Tous les congressistes ont fait preuve d'assiduité, d'écoute, d'échange, de dialogue et d'engagement remarquable tout au long des présentes assises. Une atmosphère de fraternité et de convivialité a régné entre les congressistes, sans oublier que les différents services mis en place ont été à la hauteur de leur tâche et ont favorisé le bon déroulement des travaux.

En toute honnêteté, ce congrès a été un véritable succès à tout point de vue. Mobiliser tant de monde, Evêques, prêtres, Religieux, Religieuses et laïcs en cette période de reprise pastorale et scolaire n'était pas si évident. C'est que le thème du congrès était d'actualité et la qualité des Conférenciers a été un facteur déterminant pour attirer tant de monde. Il n'y a eu aucune déception. En effet, les brillantes conférences et les échanges fraternels et profonds qui ont suivi rendent suffisamment compte de l'intérêt réel et soutenu de tous du début jusqu'à la fin du Congrès.

Déjà, nous retirons des bienfaits insoupçonnables de ce Congrès. Il a ravivé et réconforté nos esprits et nos cœurs, il a raffermi notre adhésion et notre

engagement à œuvrer davantage individuellement et collectivement, c'est-à-dire en Eglise en vue de la promotion de la vie humaine par le respect de tout être humain dès l'instant de sa conception, à toutes les étapes de son déroulement jusqu'à sa mort.

Oui, la vie humaine est précieuse. La vie humaine est sacrée. Nous avons tous le devoir de la protéger, de la promouvoir en vue de son plein épanouissement véritable.

Ce Congrès national de Bioéthique nous aura permis de prendre davantage conscience de la complexité des problèmes éthiques qui se posent aujourd'hui avec acuité à tous les âges de la vie et singulièrement dans certaines situations délicates. Ces multiples questions qui touchent à la vie humaine ne peuvent nous laisser indifférents ; elles nous interpellent tous pour un engagement toujours plus généreux au service de tout l'homme afin que triomphe la vie à la gloire de Dieu.

Pour terminer, je voudrais remercier encore Mgr Elio Sgreccia pour sa sollicitude à notre égard et nous lui demandons d'assurer le Saint Père le Pape Jean-Paul II de notre affection filiale et de nos prières. Que Dieu bénisse le jubilé de l'an 2000 !

Sincères reconnaissances aux Evêques qui veillent avec un cœur de père sur l'Eglise universelle et sur leur église particulière respective.

Nous disons aux autorités politiques nos sentiments de gratitude pour leur présence fraternelle.

Aux Religieux camilliens, nous exprimons notre gratitude pour avoir pris l'initiative de ce Congrès.

A tous les congressistes nous disons un grand merci un bon courage pour continuer le travail au sein de leur milieu de vie.

Que Dieu vous bénisse tous et vous accompagne sains et saufs à domicile !

Ministre de la Santé du Burkina Faso

Ouagadougou

Burkina Faso

- *Leurs Excellences les Évêques de la Conférence Épiscopale Burkina Niger,*
- *Excellence Monseigneur Elio SGRECCIA, Vice Président de l'Académie Pontificale pour la Vie,*
- *Excellence Monsieur le Ministre des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique,*
- *Monsieur le Recteur de l'Université de Ouagadougou,*
- *Excellence Madame la Représentante de l'OMS au Burkina Faso,*
- *Honorables invités,*
- *Chers Congressistes.*

C'est avec un réel plaisir que j'assiste cet après-midi à la clôture de votre Congrès sur la Bioéthique.

En quatre jours, vous avez entendu plusieurs communications relatives au thème sus-cité.

Vous vous êtes même retrouvés en commissions pour approfondir la réflexion.

Après discussions et échanges, le consensus s'est dégagé sur la nécessité de former un Comité National du Bioéthique dans notre pays. Cet impératif ne peut que contribuer davantage à notre commune préoccupation; à savoir la santé pour tous.

J'apprécie aussi à leur juste valeurs les nombreuses autres mesures que vous avez suggérées face aux problèmes que pose la bioéthique.

Je note qu'à l'issue des travaux, diverses recommandations ont été formulées à l'endroit du Gouvernement, et du Département de la Santé dont j'ai la charge.

Déjà, je puis vous assurer que la politique sanitaire de mon Ministère prendra en compte ces recommandations.

Aussi, avant de terminer mon propos, qu'il me soit permis de remercier:

- La conférence Épiscopale Burkina Niger d'avoir eu cette initiative d'organiser ce Congrès;
- Je remercie la Délégation Camillienne Burkinabè qui en accord avec la Conférence Épiscopale Burkina Niger a si bien organisé ce Congrès National de bioéthique.
- Je remercie également tous les communicateurs et tous les Congressistes pour leur contribution à l'organisation et à la réussite des présentes assises qui a mobilisé près de 600 personnes de haute culture.

Je vous remercie.

Monseigneur Jean-Baptiste SOME
Président de la Conférence Episcopale
Burkina-Niger

Excellence Mgr Elio Sgreccia, vice-président de l'Académie pontificale pour la Vie,

Excellence Mgr Jean-Baptiste Somé, Président de la Conférence épiscopale Burkina-Niger,

Excellence Mgr Jean-Marie Compaoré, Archevêque de Ouagadougou,

Excellences et chers frères dans l'Episcopat,

Excellence Monsieur le ministre de la santé

Excellence monsieur le Recteur de l'Université de Ouagadougou

Excellences Messieurs les secrétaires généraux des différents ministères,

Honorables invités,

Chers Congressistes,

Vive Dieu, et bravo à tous :

Nous sommes parvenus, les cœurs pleins de joie, au terme de notre Congrès de Bioéthique.

Un événement historique extraordinaire vient d'être vécu. Ce Congrès de bioéthique, inédit en son genre au Burkina Faso, force l'admiration de plus d'un.

Comme vous l'avez constaté, le congrès a connu la participation de prêtres, de religieux et religieuses et de laïcs de nos différents diocèses ainsi que de vos Pasteurs les Evêques. Ce qui n'est pas fréquent !

Les congressistes, de plusieurs nationalités, viennent de milieux pastoraux et socio-professionnels divers.

La liturgie eucharistique a soutenu notre foi tout au long du Congrès. L'Esprit Saint a été avec nous et nous a guidés.

Un cadre idéal, caractérisé par son confort, au Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou a abrité nos assises.

En ces instants solennels, l'émotion veut tout envahir. Aussi, les mots me manquent pour exprimer à quel point les Evêques sont fiers de vous, tiennent en haute estime, vous tous les acteurs de ce congrès.

Pour promouvoir la vie humaine ici, au Burkina, au Niger et partout ailleurs, l'Eglise-Famille de Dieu a posé un regard attentif sur les attitudes de l'homme au sujet des épineuses questions relatives à cette vie. Par ce congrès, l'Eglise a voulu

élargir et approfondir sa culture sur l'homme, en vue d'une meilleure approche pastorale des hommes, en bute aux difficultés de conduites humaines.

Sachez tous, ce congrès tant attendu a été financé par la Conférence épiscopale Italienne (CEI), le Fond Catholique pour le Développement dans les pays Outre-mer (CAFOD) et Missio. En votre nom à tous, nous adressons nos sincères et profondes gratitudes pour cette générosité, qui nous a valu un congrès riche dans sa forme comme dans son fond. Que Dieu les bénisse et les comble d'abondantes grâces !

Vous, chers Conférenciers, nous vous rendons un hommage mérité. Témoins de vos prestations, nous avons apprécié à leur juste valeur la pertinence de vos exposés, qui, du reste ont suscité des débats francs, sincères et enrichissants pour tous. Vous avez relevé le défi de la communication pour répondre à nos attentes et nous faire partager les beaux résultats de vos expériences d'homme en quête de science et de sagesse. Veuillez agréer l'expression de nos remerciements enthousiastes que désormais l'écho de chaque jour qui se lèvera répercutera.

Qu'il me soit permis de remercier spécialement Mgr Elio Sgreccia de l'Académie Pontificale pour la Vie et avec lui, le professeur Alessandro Flore, son accompagnateur. Vos différentes interventions nous ont été d'un grand apport. Elles plaident toutes en faveur d'un témoignage de vos expériences indéniables d'expert en bioéthique. Merci, mille fois merci.

Un merci chaleureux à monsieur le Ministre de la Santé et aux autres personnalités ici présentes pour leur soutien réconfortant. Que Dieu les bénisse largement !

En adressant les félicitations et les remerciements de la Conférence épiscopale Burkina-Niger, je nourris une pensée spéciale pour ceux qui ont préparé, organisé et ont fait de telle manière que le Congrès soit une réussite aux yeux de tous. Nous vous félicitons d'avoir bravé et assumé l'organisation de ce congrès ouvert, dont l'effectif des congressistes dépasse 550 participants.

Religieux camilliens, figure de proue de la réalisation d'un tel congrès, que Dieu vous bénisse et vous redonne des forces neuves pour vous remettre de vos fatigues. Qu'ils vous accorde sa grâce dans votre noble ministère au service de l'homme total ! Le service de la restauration mérite de notre part une reconnaissance spéciale.

Je remercie les techniciens et les forces de l'ordre. Témoins de votre abnégation, de votre zèle et de votre constante disponibilité à servir une noble cause, nous vous félicitons vraiment.

Nos remerciements s'étendent aux hommes de presse qui porteront à l'échelle nationale et internationale le message qui jaillira de cette salle de conférence du SIAO. Que tous ceux qui vous liront ou vous écouteront

comprennent l'essentiel et la portée de notre message de vie, qu'ils le vivent et le communiquent aux autres.

Chers congressistes venus du Burkina et d'ailleurs, le message vrai de la bioéthique traduit une relation étroite entre l'homme et celui qui l'a appelé à l'existence.

Croyant ou non, chrétien ou non, tout homme est enfant de Dieu créé à son image et à sa ressemblance (cf. Gn 5, 26-27). Et tout homme soucieux du destin de l'humanité peut voir à quelles conséquences on est arrivé en falsifiant l'image de Dieu en nous. La loi de Dieu est pour tout homme. Cette loi est inaliénable, immuable et universelle.

Chers congressistes, votre engagement à promouvoir la vie humaine, joint à celui de tant d'hommes et de femmes de bonne volonté est un signe d'espérance pour le genre humain en quête de salut et qui se prépare à entrer dans le nouveau millénaire pour l'avènement d'un monde meilleur.

* Ayez une haute vision de la dignité humaine.

* Respectez la vie dès sa conception et protégez-la.

* Redonnez à l'amour, à la sexualité sa beauté, sa vérité, sa dignité et sa place.

* Défendez la valeur de la vie sociale et culturelle compatible au message de Celui qui a dit un jour à la face de la terre «*Je suis le chemin la vérité , la vie*» (Jn. 14,6).

Le respect de la vie exige de nous une affirmation ferme et claire du " *NON*" à tout ce qui menace la vie.

Un non sans équivoque doit être dit aux comportements et attitudes contraires à l'éthique de la vie.

Un appel vibrant est lancé, un défi est à relever dans les jours qui viennent. N'ayez pas peur de vous engager comme défenseurs intrépides de la vie. C'est un chemin de bonheur.

C'est un chemin de bonheur. Endurez les peines, les incompréhensions et les critiques méchantes dans la foi, l'humilité et avec beaucoup de sagesse. Soyez des témoins convaincus toujours convaincants, des valeurs prônées, dans la perspective d'une promotion véritable de l'homme et de tout homme.

Malgré la complexité de nos problèmes existentiels qui peuvent inspirer des actes contraires à l'éthique de la vie, jamais la Parole de Dieu ne sera sacrifiée sur l'autel de libres penseurs aux doctrines erronées.

Chrétiens, n'édulcorez pas la parole de vérité révélée.

Chers congressistes, rejoignez donc vos milieux pastoraux, vos milieux socio-professionnels divers conscients que Dieu a fait de vous ses messagers.

Partagez le message de ce congrès à tous. Mettez-le en pratique car les hommes qui vous attendent ont soif à jamais de témoignages joyeux et lumineux.

Développez des initiatives afin que vos résolutions et recommandations ne restent pas lettre morte. Que votre vie exemplaire fasse tâche d'huile ! Levain de la pâte des consciences endormies par les multiples pesanteurs, que votre vie bouscule et édifie.

Soyons réaliste, la lutte à mener sera ardue et nous mesurons déjà nos limites. Mais notre secours est dans le non du Seigneur.

A tous et à chacun en particulier, je souhaite un bon voyage de retour. Nous attirons la bénédiction de Dieu sur votre pastorale.

Quant à vous, mes chers frères dans l'épiscopat, votre présence à ce congrès a été un baume dans les cœurs des congressistes. Soyez en remerciés.

Pour terminer, en parfaite communions avec Mgr Elio Sgreccia et mes frères de la Conférence épiscopale Burkina Niger, avec les Ministres de la Santé et de l'Enseignement Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique, je déclare clos le congrès national de Bioéthique, le premier du genre au Burkina et dans notre Eglise-Famille.

Que Dieu Tout Puissant vous bénisse !

Je vous remercie.